

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΟ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ
ΤΟΜΕΑΣ ΦΙΛΟΣΟΦΙΑΣ
ΕΡΓΑΣΤΗΡΙΟ ΕΡΕΥΝΩΝ ΝΕΟΕΛΛΗΝΙΚΗΣ ΦΙΛΟΣΟΦΙΑΣ
ΔΙΕΥΘΥΝΤΗΣ ΕΠ. ΚΑΘΗΓΗΤΗΣ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΣ Θ. ΠΕΤΣΙΟΣ

ΚΡΙΣΕΙΣ ΓΥΡΩ ΣΤΟ ΕΡΓΟ ΜΟΥ

Ε.Υ.Δ της Κ.τ.Π.
ΙΩΑΝΝΙΝΑ 2006

MIA KRITIKH TOY CHARLES LALO

Όταν δημοσιεύτηκε τὸ πρῶτο μου βιβλίο (1919) ὁ ξεχωριστὸς ἐπιστήμονας κ' αἰσθητικὸς *Ch. Lalo* ἔγραψε τὴν παρακάτω αὐστηρὴ κριτικὴ του, γιὰ τὴν ὁποία τοῦ ὀφείλω εὐγνώμονες εὐχαριστίες. Τὸ βιβλίο μου ἔχειν ἔξειχνε καθαρὰ τίς ἀπόψεις μου γιὰ μιὰ ἐπιστημονικὴ αἰσθητικὴ. Ὁ *Ch. Lalo*, στὴν κριτικὴ του, ἐπικρίνει, κυρίως, τὴν ψυχολογικὴ βάση τῶν θεωριῶν μου.

Τὸ γαλλικὸ κείμενο τῆς κριτικῆς τοῦ *Ch. Lalo* τὸ ἀναδημοσιεύω ἔδῳ χωρὶς νὰ ἐπιχειρήσω τὴ μετάφρασή του στὰ ἑλληνικά, γιὰ νὰ διατηρηθοῦν ἔτσι ἀπείραχτα ἡ ἔκφρασή του καὶ τὸ ὕφος του.

Θ. Μ.

T.-M. Moustoxidi. — LES SYSTÈMES ESTHÉTIQUES EN FRANCE (1700-1890). Jouve, édit., 1918, in-8, 296 p.

Aucune Histoire de l'Esthétique n'a encore été publiée en français. C'est une des lacunes les plus surprenantes et les plus regrettables de notre littérature philosophique. Il n'existait même jusqu'ici aucun exposé d'ensemble sur l'histoire de l'esthétique française. M. Moustoxidi a rendu un grand service aux travailleurs et aux curieux, en résumant dans son ouvrage l'histoire des Systèmes esthétiques en France, envisagés surtout au point de vue de leur caractère scientifique, de 1700 à 1890.

La tâche était malaisée. L'esthétique française est assez riche ; mais sa fortune est presque toute en menue monnaie. Dans ce domaine surtout, nos penseurs ont été peu séduits par cet esprit de système, dont presque tout le génie n'est guère qu'une longue patience, et qui s'épuise méthodiquement à grouper autour d'un principe unique toutes les conséquences dont les plus mauvais principes sont toujours riches, pour peu que leur inventeur soit ingénieux, savant, ou bavard. C'est dans l'esthétique allemande que surabondent ces émissions par grosses coupures d'un papier-mon-

naie qui fait quelquefois banqueroute. Nos esthéticiens français ont été par contre ou des intuitifs, ou des observateurs. Les premiers se contentent d'une suggestion, d'une indication féconde, et en laissent aux vulgarisateurs l'amplification trop facile: tel est le cas de nos plus grands philosophes, depuis Descartes jusqu'à Bergson. Les autres, plus curieux des faits que des théories, laissent leur esprit s'éparpiller en aperçus fins et personnels au lieu de le concentrer en un système complet et solidement bâti: c'est le cas de nos critiques d'art, lorsqu'ils veulent bien s'abaisser jusqu'à faire de l'esthétique.

De ces faits résultent de grandes difficultés pour qui veut classer méthodiquement les représentants de l'esthétique française. Peu de grandes écoles, presque pas de chefs, à moins que tout le monde ne se croie chef, ce qui est bien possible. De là vient aussi le visible embarras des divisions de ce livre. Toutefois, lorsque M. Moustoxidi intitule un chapitre: «Les lauréats de l'Académie: Chaignet, Lévêque» ne voyez pas dans cette boutade une naïveté inoffensive, mais une épouvantable malignité, un jugement, voire une exécution. Trop heureux si elle était plus sommaire! Quand il consacre Guyau et M. Séailles sous ce nom de triomphateurs: «Les poètes», il s'agit d'une admiration voilée d'une douce ironie. Mais quand il se contente de ranger Proudhon à part, sous ce titre: «Un cas curieux», voilà une défaillance, et qui s'est répétée à peu de choses près pour Rousseau. Proudhon n'est pas plus un «anormal», ni même un isolé, que Rousseau. Il a simplement exprimé, avec la nuance socialiste, les tendances sociologiques fort répandues que représentaient, par exemple, vers la même époque, Lamennais avec la nuance religieuse, et Comte avec la nuance positiviste.

L'auteur aurait donc pu, semble-t-il, distinguer de grands courants, des actions et réactions entre les systèmes philosophiques en vogue, les écoles d'art contemporaines, la critique régnante, ou le milieu social étranger à l'art.

Simplifier à l'excès en rattachant à tout prix les systèmes esthétiques aux grandes écoles de philosophie générale, ce n'aurait été qu'un pis aller, acceptable pour l'esthétique allemande, non pour la nôtre. Du moins ce pis aller aurait-il évité à M. Moustoxidi l'oubli total de noms illustres comme ceux de Comte, — qui a une esthétique, bien que diffuse, — ou de Renouvier, — qui n'est qu'un disciple, mais plus significatif assurément que M. Rabier pour représenter en France la théorie anglaise et allemande du jeu.

Le fil conducteur que l'on souhaite et que l'on redoute à la fois dans toute histoire des systèmes, c'est le système propre de l'auteur, par rapport à quoi il classe et juge tous les autres. Or l'auteur se défend d'avoir un système, et de prendre aucun autre principe de choix et de valeur que «le caractère scientifique» de chaque théorie.

Pure coquetterie! M. Moustoxidi est psychologue: et c'est déjà un système, puisqu'il sympathise instinctivement avec les esthéticiens dans la mesure où ils sont plus ou moins psychologues, et non métaphysiciens, ou sociologues, ou physiciens. Or on peut donner un «caractère scientifique» à l'esthétique soit en la concevant comme une science à part, qui a sa méthode, son objet, et ses lois propres, soit en l'étayant sur les autres sciences. Mais pourquoi sur la seule psychologie? Et pourquoi cela serait-il particulièrement scientifique? Voici le bout de l'oreille qui perce: il se trouve que M. Moustoxidi n'aime pas les sociologues. Il le montre trop à propos de Taine, — dont l'œuvre esthétique, malgré ses erreurs, est certainement la plus féconde qui ait jamais paru en France, — et aussi à propos de Guyau: le caractère «scientifique» d'un système, nous dit-il pour le juger, c'est tout simplement «la part de vérité qu'il contient». On sait de reste que, lorsque nous parlons ainsi, *la vérité, c'est notre vérité*. En sorte que classer les systèmes selon leur valeur scientifique c'est les juger selon nos préférences: tout juste l'inverse de la méthode impersonnelle à laquelle on prétendait!

Faute de principes plus sûrs, ce critérium décevant amène M. Moustoxidi à distribuer un peu trop de bons et de mauvais points, qu'il nous faut enregistrer sur parole. Suivons-le pourtant sur cette voie dangereuse. Ne pourrions-nous juger à notre tour qu'il rabaisse par trop le Père André, l'esthéticien fort estimable de l'école cartésienne? Qu'il attribue à Jouffroy, et à bien d'autres, plusieurs «nouveau-tés» qui ont passablement vieilli depuis Platon? Que lorsqu'il veut louer, comme il convient, l'originalité de l'abbé Dubos, ce n'est pas aux profondes et prophétiques vues du sociologue qu'il pense, mais à de prétendus sentiments de la théorie moderne du jeu, lesquels sont surtout d'heureux contresens sur la doctrine aristotélicienne de la «purgation des passions»? Décidément, l'auteur n'aime pas la sociologie; et, lorsqu'il décrète l'originalité d'une thèse esthétique, il devrait penser davantage que les théories de Platon et d'Aristote, plus ou moins bien comprises à travers saint Augustin et les commentateurs, faisaient, depuis la Renaissance, le fond des controverses académiques et même des traités didactiques familiers aux artistes de tous genres, comme on le voit bien dès qu'ils dissertent: qu'ils s'appellent Corneille, Poussin, Lebrun ou même Rameau.

Mais ces critiques ne diminuent pas la valeur du travail de M. Moustoxidi. Il a fait une œuvre très consciencieuse, très informée, et très utile, ne serait-ce que parce qu'elle épargnera aux lecteurs novices en ces matières l'étude d'innombrables traités insignifiants que l'auteur s'est donné la peine de résumer à leur intention. N'est-ce pas un des meilleurs éloges qu'on puisse faire de tout livre d'érudition? Nous espérons avoir à l'adresser bientôt à la *Bibliographie générale de l'Esthétique française* que l'auteur nous annonce.

CHARLES LALO

(Extrait de la «*Revue philosophique*», Mai-Juin 1919. Paris, Alcan Éd.)

ΑΛΛΕΣ ΔΥΟ ΚΡΙΤΙΚΕΣ

Πιο κάτω δίνουμε άλλα δυò σύντομα κριτικά σημειώματα, που τὰ ξεχωρίζουμε, τόσο για τήν, ἔστω και λιγόλογη, ἀντικειμενικότητά τους, ὅσο και για τὸ κῦρος τῶν ἐκλεκτῶν γάλλων κριτικῶν που τὰ γράψανε.

«... Mr Mustoxidi consacre un gros volume à un sujet bien souvent traité et qui provoque toujours des discussions; *Systèmes esthétiques* (in - 8°). Il se propose modestement d'exposer l'ensemble des systèmes et doctrines esthétiques françaises, depuis le dix-septième siècle. L'abbé Dubos et le Père André sont l'objet d'une étude sérieuse, aussi bien que Lamennais, Jouffroy et Sully - Prudhomme. Après avoir refuté les théories de Taine et de Proudhon, Mr Mustoxidi discute les idées de Guyau, Séailles, etc. Excellent livre, non seulement comme résumé des systèmes, mais aussi pour la qualité de l'appréciation.».....

ANTOINE ALBALAT

(«Journal des Débats», 3 Février 1919)

«M. T.- Mustoxidi, dans cette *Histoire de l'Esthétique Française*, de 1700 à 1900, s'est proposé d'étudier les systèmes qui ont vu le jour en France, systèmes dont la préoccupation constante fut de réduire les faits esthétiques à l'unité et d'en donner une explication unique et simple. Il serait difficile, en quelques paragraphes, de donner une analyse complète de ce livre d'une parfaite érudition et qui est le résumé de toute une bibliothèque. Livre précieux pour tous ceux qui s'intéressent aux questions esthétiques.»

JEAN DE GOURMONT

(«Mercure de France», 1 Août 1921)

Η ΕΔΡΑ ΤΗΣ ΑΙΣΘΗΤΙΚΗΣ

Ἀναδημοσιεύουμε πῶς κάτω μὲ τὸν ἴδιο τίτλο πού δημοσιεύτηκε στὴν ἑφημερίδα «Καθημερινή» (φύλλο 13ης Νοεμβρίου 1939) ἓνα ἄρθρο — «κριτικὲς σημειώσεις» — τοῦ Αἰμ. Χ. (Αἰμίλιου Χουρμούζιου), ἑξαφορμῆς τῆς ὑποψηφιότητάς μου, τότε, γιὰ μιὰν ἐπικουρική ἔδρα τῆς συστηματικῆς Φιλοσοφίας στὸ Πανεπιστήμιο Ἀθηνῶν, ὅπου ἐπιθυμοῦσα νὰ διδάξω τὴν Αἰσθητική, μιὰ πού, δυστυχῶς μέχρι σήμερα, δὲν ὑπάρχει εἰδικὴ ἔδρα γιὰ τὴ νεώτερη αὐτὴ ἐπιστήμη.

Θὰ μοῦ ἐπιτραπῇ ν' ἀπασχολήσω σήμερον τοὺς ἀναγνώστες μὲ θέμα πού ἐνῶ δὲν εἶναι διόλου ξένο στὰ καθήκοντα τῆς στήλης ἢ σημασία του, ἀντιθέτως, θὰ ἤμποροῦσε ν' ἀξιῶσθαι τὴ θέση τοῦ κυρίου ἁρθροῦ τῆς ἑφημερίδος. Πρόκειται ἀληθινὰ γιὰ μιὰ ἀπὸ τίς οὐσιαστικώτερες ἐλλείψεις στὴν αἰσθητικὴ προπαίδευση τῶν μορφωμένων τοῦ ἔθνους, πού ἰδιαίτερα στὴν Ἑλλάδα, στὴν πατρίδα τοῦ ὄραίου, ἕκατὸ μέτρα μακρὰ ἀπὸ τὸν Παρθενῶνα, ἐμφανίζεται περισσότερο προέχουσα. Ὑπονοῶ τὴν ἐλλείψη εἰδικῆς ἔδρας στὸ Πανεπιστήμιο τῶν Ἀθηνῶν, γιὰ τὴ διδασκαλία τῆς Αἰσθητικῆς. Ἡ Αἰσθητικὴ, δὲν τὸ ἀγνοεῖ κανεὶς φαντάζομαι σήμερον, ἀπ' ὅσους ἀσχολοῦνται μὲ τὴν ἐκδήλωση καὶ τὴ μελέτη τῶν φαινομένων τῆς Τέχνης καὶ τοῦ πολιτισμοῦ στὴν εὐρύτερη περιπλοκὴ του, διαμορφώθηκε σὲ πραγματικὴ ἐπιστήμη, ἐπιστήμη αὐτόνομη μὲ δικό της κύκλο ἐνδιαφερόντων καὶ μὲ ἐκτεταμένο πεδίο ἔρευνας καὶ ἀναζήτησης, πού σ' ὅλες τίς πολιτισμένες χώρες ἀποτελεῖ τὸ κυριώτερο βοήθημα γιὰ τὴν κατανόηση ἀλλὰ καὶ γιὰ τὴν ὑποβοήθησιν τοῦ ἐξελισσομένου πολιτισμοῦ καὶ γιὰ τὴ διακρίβωση, ἀν μὴ γιὰ τὴν ἀποκρυστάλλωση, τῆς φιλοσοφίας του.

Ἡ Αἰσθητικὴ γιὰ τὴν Ἑλλάδα καὶ τὸ Πανεπιστήμιό της μένει ἀκόμη κλάδος ἄσημος καὶ ἐπικουρικὸς τῆς ἔδρας τῆς συστηματικῆς φιλοσοφίας. Ἔχω ὑπ' ἔψη μου μιὰ τελευταία περίπτωση

ἀρκετὰ ἐνδεικτικὴ τοῦ μικροῦ μας ἐνδιαφέροντος ἀλλὰ καὶ τῆς ἐλάχιστης σχετικῆς προσοχῆς ποὺ ἀποδίδομε στὴν Αἰσθητικὴ ὡς σύστημα φιλοσοφικῆς ἐποπτείας τῶν καλλιτεχνικῶν φαινομένων καὶ ὡς ἐπιστήμη ἱκανὴ νὰ βοηθήσῃ τὴν καλλιτεχνικὴν ἀνοδο τοῦ ἔθνους. Ὁ κ. Θ. Μ. Μουστοξύδης — οἱ ἀναγνώσται τῆς «Καθημερινῆς», ἀν δὲν τὸν ἐγνώριζαν ἀπὸ τὴν γόνιμη συγγραφικὴ του δράση στὸ Παρίσι καὶ ἀπὸ τὰ Στοιχεῖα Αἰσθητικῆς, τὸ πρῶτο ἐγχειρίδιο αἰσθητικῆς ποὺ εἶδε τὸ φῶς ἐλληνικὰ στὰ 1922, θὰ τὸν ἔμαθαν ἀσφαλῶς ἀπὸ τὶς τελευταῖες ἐργασίες του ποὺ δημοσιεύθησαν στὶς στήλες τῆς καὶ ποὺ ἤδη, ἔξω ἀπὸ τὰ στενὰ μας σύνορα ἔκαμαν ἀρκετὸ θόρυβο γιὰ τὴν πρωτοτυπία καὶ τὴ βαθύτητα τῶν θεωριῶν τοῦ συγγραφέως των, — παρουσιάσθηκε τελευταῖα στὸ Ἑλληνικὸ Πανεπιστήμιον ὡς ὑποψήφιος γιὰ τὴν ἐπικουρικὴ ἔδρα τῆς Α' ἔδρας τῆς συστηματικῆς φιλοσοφίας μετὰ ἕξι πρότυπες ἐργασίες: (Οἱ πρῶτες πέντε γαλλιστί): 1) *Τὰ αἰσθητικὰ συστήματα στὴ Γαλλία* (1918). 2) *Ἡ ἱστορία τῆς γαλλικῆς αἰσθητικῆς 1700 - 1900* (1920). 3) *Γενικὴ βιβλιογραφία τῆς γαλλικῆς αἰσθητικῆς ἀπὸ τῶν ἀρχῶν τῆς μέχρι τοῦ 1914* (1920). 4) *Τί εἶναι ἡ Μόδα;* (1920. — Ἡ μελέτη αὐτὴ δημοσιεύθηκε ἀτυχῶς ὄχι σὲ πολὺ καλὴ μετάφραση καὶ στὴν «Καθημερινῆ» τελευταίως). 5) *Δύο αἰσθητικὰ προβλήματα*, καὶ 6) *Στοιχεῖα Αἰσθητικῆς* (Ἀθῆναι, 1922).

Οἱ ἐργασίες αὐτὲς προεκάλεσαν μιὰν ἐπαινετικώτατη ἐκθεση τῆς τριμελοῦς ἀπὸ καθηγητὲς ἐπιτροπῆς, ἣ ἐποῖα φέρει τὶς ὑπογραφὰς Ε. Πεζόπουλος, Κ. Λογοθέτης καὶ Ι. Θεοδωρακόπουλος. Θὰ ζητήσω τὴν ἄδεια ἀπὸ τοὺς ἀναγνώστες νὰ μεταφέρω ὠρισμένους ἀπὸ τὶς διαπιστώσεις τῆς ἐκθέσεως αὐτῆς:

«Ἐκ τῶν ἔργων τούτων τὸ πρῶτον εἶναι ἡ διδακτορικὴ διατριβὴ τοῦ ὑποψηφίου ὑποβληθεῖσα εἰς τὴν φιλοσοφικὴν σχολὴν τῆς Σορβόννης τῷ 1918, δυνάμει τῆς ὁποίας ὁ ὑποψήφιος ἀπέκτησε τὸν τίτλον τοῦ διδάκτορος. Δὲν θὰ εἰσέλθωμεν εἰς τὴν ἰδιαιτέραν ἀνάλυσιν τῆς ἀνωτέρω διατριβῆς διὰ δύο λόγους: α) Διότι πιστεύομεν ὅτι ἡ ἐργασία ἥτις ἐκρίθη καὶ ἐγένετο δεκτὴ ὡς ἐναίσιμος διατριβὴ ὑπὸ ὁμοταγοῦς (οἱ τρεῖς εἰσηγητὲς, τολμήσανε νὰ συγκρίνουν τὴ Sorbonne μετὰ τὴ Φιλοσοφικὴ Σχολὴ τοῦ Πανεπιστημίου Ἀθηνῶν! Ση-

μείωση Θ. Μουστοξύδη), πρὸς τὴν ἡμετέραν σχολὴν, φέρει ἤδη τὴν σφραγίδα τοῦ ἐπιστημονικοῦ κύρους καὶ β) διότι ἡ δευτέρα ἐργασία τοῦ ὑποψηφίου, μετὰ τὴν ἀνάλυσιν τῆς ὁποίας εἰδικώτερον θὰ ἀσχοληθῶμεν, ἀποτελεῖ εὐρυτέραν ἀνάπτυξιν καὶ ἐπεξεργασίαν τοῦ θέματος τῆς διδακτορικῆς διατριβῆς.

» *Histoire de l'Esthétique Française*. Καὶ εἰς τὴν δευτέραν τοῦ ἐργασίου ὁ συγγραφεὺς καταγίνεται μετὰ τὴν ἐρμηνείαν τῶν αἰσθητικῶν συστημάτων τῶν ἀναπτυχθέντων ἐν Γαλλίᾳ ἀπὸ τοῦ 1700-1900, ἐν τέλει δὲ κρίνει καὶ τινὰς θεμελιώδεις μονογραφίας δημοσιευθείσας περὶ καὶ μετὰ τὸ 1900. Ἡ βασικὴ ἀρχὴ τῆς μεθόδου τὴν ὁποίαν ἀκολουθεῖ ὁ συγγραφεὺς εἶναι ὁ αὐστηρὸς χωρισμὸς, εἰς τὸν ὅποιον οὗτος προβάλλει μετὰ τὸ εἰκόσιον τὸ ὅποιον ὀνομάζει «δόγμα καλλιτεχνικόν» καὶ τοῦ αἰσθητικοῦ συστήματος. Κατὰ τὸν συγγραφέα τὸ καλλιτεχνικὸν δόγμα ἔχει πρῶτον σκοπὸν διδακτικὸν καὶ δεύτερον σκοπὸν πολεμικόν. Θέλει δηλαδὴ ἀφ' ἑνὸς νὰ δείξῃ τὰ μέσα δυνάμει τῶν ὁποίων εἶναι δυνατὸν νὰ δημιουργηθοῦν καλλιτεχνήματα καὶ ἀφ' ἑτέρου νὰ δικαιολογήσῃ τὰ ἔργα τοῦ καλλιτέχνου καὶ νὰ πολεμήσῃ τὰ δόγματα τῶν ἑτεροδόξων καλλιτεχνῶν. Τὸ καλλιτεχνικὸν δόγμα εἶναι πάντοτε συνυφασμένον μετὰ τὸ πρόσωπον ἑνὸς καλλιτέχνου, ἀποτελεῖ πάντοτε τὴν ἀτομικὴν θεωρίαν εἰς τὴν ὁποίαν φθάνει ὁ δημιουργὸς καλλιτεχνημάτων. Συνεπῶς βασιζέται εἰς μίαν ἐνδόμυχον πίστιν ἀτομικὴν τοῦ καλλιτέχνου. Διὰ τοῦτο ἀχώριστον μειονέκτημα τοῦ καλλιτεχνικοῦ δόγματος εἶναι ἡ μονομέρεια καὶ ἡ ἀποκλειστικότης. Τὰ δύο αὐτὰ μεγάλα μειονεκτήματα τοῦ καλλιτεχνικοῦ δόγματος εἶναι κατὰ τὸν συγγραφέα καὶ τὰ κύρια αἷτια τῆς ἐμφανίσεως τῶν αἰσθητικῶν συστημάτων. Τὰ αἰσθητικὰ συστήματα δὲν ἔχουν τοὺς σκοπούς, οὔτε τὸν διδακτικόν, οὔτε τὸν ἀπολογητικὸν τῶν καλλιτεχνικῶν δογμάτων. Τὸ σύστημα δὲν ἔχει οὔτε τὴν μονομέρειαν, οὔτε τὴν ἀποκλειστικότητα. Τὸ αἰσθητικὸν σύστημα δὲν παραγνωρίζει ποτὲ τὰ ἔργα μιᾶς ὀλοκλήρου σχολῆς διὰ νὰ θαυμάσῃ τὰ ἔργα μιᾶς ἄλλης. Ἡ κυρία μέριμνα τοῦ αἰσθητικοῦ συστήματος εἶναι ν' ἀναγάγῃ τὰ αἰσθητικὰ φαινόμενα εἰς μίαν ἐνότητα, νὰ δώσῃ καθολικὴν καὶ ἐνιαίαν

ἐρμηνείαν τῶν διαφορῶν αἰσθητικῶν φαινομένων. Δὲν δύναται λοιπὸν τὸ σύστημα νὰ παραγνωρίσῃ καμμίαν πτυχήν τῆς αἰσθητικῆς πραγματικότητος, ἣτις, ἔπως λέγει ὁ συγγραφεὺς, εἶναι τόσον ἀπλή και τόσον μυστηριώδης ὅσον ἡ φύσις (σελ. 7). Τὸ αἰσθητικὸν σύστημα θέλει κατὰ τὸν συγγραφέα νὰ συμπληρώσῃ τὰ χάσματα τῶν καλλιτεχνικῶν δογμάτων και ἐρμηνεύσῃ τὰ αἰσθητικὰ φαινόμενα κατὰ βαθύτερον τρόπον. Ὅλα τὰ αἰσθητικὰ συστήματα δὲν εἶναι λοιπὸν τίποτε ἄλλο παρὰ τρόποι ἐρμηνείας τῆς αἰσθητικῆς πραγματικότητος. Ἡ τραγικὴ ὁμως μοῖρα τοῦ συστήματος εἶναι ὅτι ἀναιρεῖται συνήθως ὑπ' αὐτῆς ταύτης τῆς πραγματικότητος, τὴν ὁποίαν θέλει νὰ συλλάβῃ. Ἡ αἰσθητικὴ πραγματικότης μένει κατὰ μέγα μέρος ἔξω τῶν δικτύων τοῦ συστήματος. Ὡστε και τὸ αἰσθητικὸν σύστημα, ὅπως και πᾶν σύστημα, ἔχει κατὰ τὸν συγγραφέα, πλεονεκτήματα και μειονεκτήματα. Εἶναι μὲν ἀνώτερον και βαθύτερον τοῦ καλλιτεχνικοῦ δόγματος, ἀλλὰ στενώτερον τῆς αἰσθητικῆς πραγματικότητος, δηλαδή δὲν εἶναι δυνατὸν ποτὲ τὸ σύστημα νὰ εἶναι ὁμόλογον πρὸς τὴν αἰσθητικὴν πραγματικότητα. Τὴν ἀτέλειαν αὐτὴν τῶν αἰσθητικῶν συστημάτων θὰ ἄρῃ κατὰ τὸν συγγραφέα ἡ μέθοδος τῆς νεωτέρας θετικῆς ἐπιστήμης, ἣτις θέτει ὡς βάσιν τὸ πείραμα και τὴν πείραν. Αἰσθητικὴν δὲ ὀνομάζει τῶρα ὁ συγγραφεὺς τὸ ἐπιστημονικὸν ἐκεῖνο σύστημα τοῦ μέλλοντος, ἐντὸς τοῦ ὁποίου τὰ αἰσθητικὰ φαινόμενα θὰ ἀναλυθοῦν και ἐρμηνευθοῦν ἀντικειμενικῶς (σελ. 8). Ἐπίσης: *Στοιχεῖα Αἰσθητικῆς* (σελ. 27). Διὰ τὸν συγγραφέα ἀποτελεῖ ὁμολογίαν πίστεως ὅτι ὅλαι αἱ ἐπιστῆμαι, συμπεριλαμβανομένης και τῆς αἰσθητικῆς, διέρχονται τὸ στάδιον τῆς συστηματικότητος, ὅπου δὲν ὑπάρχει βέβαια ἀκόμη ἐπαλήθευσις ἀντικειμενική, διὰ νὰ φθάσουν τέλος εἰς τὸ στάδιον τῆς θετικότητος. Ἡ διαλεκτικὴ αὐτὴ ἐνθυμίζει ποτὲ τὴν φιλοσοφίαν τοῦ Αὐγούστου Κόντ, τῆς ὁποίας ἡ ἐπίδρασις ἐπὶ τοῦ πνεύματος τοῦ δευτέρου ἡμίσεος τοῦ παρελθόντος αἰῶνος και τῶν ἀρχῶν τοῦ παρόντος ὑπῆρξεν ἐν Γαλλίᾳ μεγάλη.

» Αὐτὴ εἶναι ἐν γενικαῖς γραμμαῖς ἡ μεθοδικὴ ἀρχὴ τοῦ συγγραφέως.

» Μετὰ τὰς γενικὰς θεωρητικὰς παρατηρήσεις ὁ συγγραφεὺς

προβλίνει εις τὴν ἀνάλυσιν τῶν αἰσθητικῶν συστημάτων ἐν Γαλλίᾳ καὶ δίδει, ὅπως γράφει εἰς τὸ προοίμιον τοῦ ἔργου καὶ ὁ προλογίσας αὐτὸ Α. Λαλάντ, ἓνα ὁδηγὸν διὰ τὰ αἰσθητικὰ γαλλικὰ συστήματα. Ἡ ἀνάλυσις αὕτη δεικνύει ὅτι ὁ συγγραφεὺς ἔχει πράγματι ἐγκύψει εἰς τὰ ἔργα τῶν Γάλλων αἰσθητικῶν καὶ ὅτι ἔχει ὅλην τὴν ἀπαιτουμένην προπαίδειαν, ἀλλὰ καὶ εὐαισθησίαν, διὰ τὴν κατανόησιν, σύγκρισιν καὶ ἐκτίμησιν τῶν θεωριῶν αὐτῶν».

Ἀκολουθοῦν προσωπικὲς ἀπόψεις τῶν εἰσηγητῶν γιὰ τὶς ἀναπτυσσόμενες αἰσθητικὲς θεωρίαι, ἀναλύονται τὰ ὑπόλοιπα ἔργα τοῦ κ. Θ. Μ. Μουστοξύδη καὶ ἡ ἔκθεσις καταλήγει — θὰ ἐπίστευσε κανένας μὲ τὴν πανηγυρικὴ υἱοθέτησιν τῆς ὑποψηφιότητος τοῦ κ. Μουστοξύδη. Ἀλλὰ δὲν συμβλίνει τοῦτο :

«Ἐκ τῶν ἀνωτέρω προκύπτει — λέγει ἡ ἔκθεσις — ὅτι ὁ συγγραφεὺς ἔχει εὐδοκίμως καταγίνει εἰς τὸν κλάδον τῆς αἰσθητικῆς, ὅπως οὗτος ἐκαλλιεργήθη καὶ ἀνεπτύχθη ἐν Γαλλίᾳ. Ἐπίσης μία φιλοσοφικὴ καὶ ἀνθρωπιστικὴ διάθεσις εἶναι διάχυτος εἰς ὅλον τὸ ἔργον τοῦ συγγραφέως. Τὸ ἔργον ὅμως τοῦτο περιορίζεται δυστυχῶς μόνον εἰς τὸν κλάδον τῆς Αἰσθητικῆς. Τὸ περιεχόμενον δὲ τῆς ἐπικουρικῆς ἔδρας τῆς φιλοσοφίας ὀρίζεται ἴσον μὲ τὸ περιεχόμενον τῆς τακτικῆς τοιαύτης. Καὶ τοῦτο εἶναι τὸ ὁποῖον μᾶς ἐμποδίζει νὰ προτείνωμεν τὸν κ. Θ. Μ. Μουστοξύδην διὰ τὴν ἐπικουρικὴν ἔδραν τῆς συστηματικῆς φιλοσοφίας».

Δηλαδή ἂν ἡ Αἰσθητικὴ εἶχε στὸν τόπον τῆς καταγωγῆς τῆς τὴν ἀξία ποῦ τῆς προσήκει, ἡ ἔδρα θὰ ἀνήκε δικαιωματικὰ στὸν κ. Μουστοξύδη.

Ἀλλὰ ὁ κ. Μουστοξύδης δὲν μὲ ἐνδιαφέρει αὕτη τῆ στιγμή. Μὲ ἐνδιαφέρει τὸ γεγονός ποῦ πανηγυρικὰ διαπιστώνεται ἀπὸ τὴν ἔκθεσιν τῶν τριῶν καθηγητῶν ὅτι ἡ Ἑλλάς δὲν εἶναι ἀκόμη ἱκανὴ νὰ φιλοξενήσῃ στὸ Πανεπιστήμιό της τὴν Αἰσθητικὴν — τὴ φιλοσοφία τῆς μεγάλης ἀκμῆς της...

ΚΡΙΤΙΚΕΣ ΜΕΛΕΤΕΣ ΚΑΙ ΑΡΘΡΑ

Ἐκ τῶν πολλῶν κριτικῶν σχόλια, ἀρθρα καὶ μελέτες ποὺ γράφτηκαν καὶ δημοσιεύτηκαν κατὰ καιροὺς στὸν ξένο καὶ δικό μας τύπο (ἐπιστημονικὲς ἐκδόσεις, εἰδικὲς ἐπιθεωρήσεις, λογιῶν λογιῶν περιοδικὰ καὶ ἡμερήσιο τύπο) ξεχωρίσαμε κάμποσα, ὅσα εἶχαμε πρόχειρα, καὶ τὰ μνημονεύουμε παρακάτω :

1913 — Université de Genève : *Séance solennelle de distribution des prix de Concours*. Imp. Kundig. Genève. 1913. p. 27 à 32. Analyse d'une oeuvre inédite de Th. Mavroïdi (Mustoxidi) sur H. Bergson. Oeuvre ayant obtenu un prix.

1914 — «L'Écho de France», (Journal), Londres, Jendí, 17 Sept. 1914. *A Monsieur Pierre Loti* (éditorial). Lettre ouverte de Th. Mustoxidi.

— «L'Écho de France», Londres, 10 Nov. 1914, No 73. *Lettre à L. Vénizélos, premier ministre de la Grèce*, par Th. Mustoxidi (éditorial).

1915 — Université de Genève : *Séance Solennelle de distribution des prix de Concours*. Imp. Albert Kündig. Genève. 1915. p. 42. Analyse d'une oeuvre de Th. Mavroïdi (Mustoxidi) sur l'Introduction à l'étude objective de l'esthétique.

1919 — «Revue philosophique», 44^e année, Nos 5-6, Mai-Juin 1919, Paris, Alcan. Éd. p. 505. Th. M. Mustoxidi : *Les systèmes esthétiques en France* (505-508). *Analyse et compte rendu*, par Charles Lalo.

— «Journal des Débats», 131^e Année, No 34.

Paris, 3 Fév. 1919. Revue des livres. *Analyse de l'oeuvre de Th. Mustoxidi*, par Antoine Albalat.

1921 — «Τὰ Χρονικά», Ἀθήναι, Ἔτος Α', ἀριθ. 166, 31 Ὀκτ. 1921, *Τί εἶναι ἡ Μόδα*; Θ. Μουστοξύδη.

— «Le Gaulois», Paris, 5 Juillet 1921. *Revue des Littératures étrangères*, par B. Le Clerc de la Herverie.

— «La vie des Lettres», Juin 1921. *Article*, par Paul Simon Lévi.

— «La Suisse», 27 Mars 1921. *Compte rendu de l'Histoire de l'esthétique Française*.

— «Ἐλεύθερος Τύπος», Ἀθήναι, 16 Νοεμβρίου 1921. *Μόδες*, τοῦ Φορτούνιο (Σ. Μελά).

— «La vie universitaire», Paris, Janvier 1921. *Compte rendu et analyse de l'Histoire de l'esthétique française*.

— «New - York Herald», 11 Juin 1921. *Compte rendu et analyse de l'Histoire de l'esthétique française*.

— «Πατρὶς» Κωνσταντινουπόλεως. *Σημείωμα γιὰ τὸ Qu'est-ce que la mode?*

— «Revue de l'époque», Juin 1921. *Compte rendu du livre: Qu'est-ce que la mode?*

— «Floréal», Oct. 1921, Paris. *Analyse de l'oeuvre de Mustoxidi*.

— «Don Quichotte», 14 Août 1911, Paris. *Étude sur Mustoxidi signée: Le Proconsul*.

— «Ἐμπρὸς», Ἀθήναι, 14 Μαρτίου 1921. *Τὸ βιβλίον ἐνὸς Ἑλληνοσ*, τοῦ W., (Κ. Παλαμᾶ).

— «Νέα Ἡμέρα», Ἀθήναι, 25 Νοεμ. 1921. *Τί εἶναι μόδα*, Ser.

— «Πολιτεία», Ἀθήναι, 1 Δεκεμ. 1921. *Ἡ μόδα*, τοῦ Φ.Π. (Φώτη Πολίτη).

— «Mercure de France», Paris, 1 Août 1921. p. 730 - 731. *Dans la Revue de la Quinzaine. Étude*

sur l'Histoire de l'esthétique de Mustoxidi, par Jean de Gourmont.

- «Πατρίς», Ἀθῆναι, 22 Δεκεμ. 1921. *Τί είναι Μόδα;* τοῦ Σωτήρη Σκίπη (μελέτη).
- «Journal de Liège», Liège, 26 Oct. 1921. *Importante étude de l'Histoire de l'esthétique Française. Signée: M. Kunel.*
- «Ἐστία», Ἀθῆναι, 19 Νοεμ. 1921. *Τί ἐστὶ Μόδα;* τοῦ Παύλου Νιρβάνα (μελέτη).
- «Νέα Ζωή», Σμύρνη, 21 Νοεμ. 1921, ἀριθ. 5. *Αἰσθητικά*, ὑπὸ Ἄρφα.
- «Journal des Débats», Paris, 7 Oct. 1921. *Le rire, la Mode et la Mort, par Jean Bourdeau (analyse du livre de Mustoxidi).*
- 1922 — «Ἐθνός», Ἀθῆναι, 12 Μαΐου 1922. *Στοιχεῖα Αἰσθητικῆς*, τοῦ Γρ. Ξενοπούλου (μελέτη).
- «Ἀθῆναι», Ἀθῆναι, 8 Μαΐου 1922. Μελέτη ἀνυπόγραφη γιὰ τὴν *Αἰσθητικὴ* τοῦ Θ. Μουστοξύδη.
- «Ἐστία», Ἀθῆναι, 6 Ἀπριλίου 1922. *Διὰ μίαν ἀνέλπιστον ἀπολογία*, τοῦ Π. Νιρβάνα (ἄρθρο).
- «Ἐλεύθερος Τύπος», Ἀθῆναι, 24 Ἀπριλίου 1922. *Στοιχεῖα Αἰσθητικῆς*, τοῦ Φορτούνιο (Σ. Μελά) (μελέτη).
- «Τὸ Στέμμα», Ἀθῆναι, 2 Μαΐου 1922. *Στοιχεῖα Αἰσθητικῆς*, τοῦ Μαρσύα (Κ. Παράσχου).
- «La vie», Paris, 1er Février 1922. *Étude du livre Qu'est-ce que la Mode?* Signée S. Ch.
- «Ὁ Νουμάς», Ἀθῆναι, 1 Γεννάρη 1922. Κριτικὴ τοῦ βιβλίου: *Qu'est-ce que la Mode?* (ἀνυπόγραφη).
- «Παντογνώστης», Ἀθῆναι, Μάϊος 1922. *Ἡ νέα Αἰσθητικὴ*, τοῦ Γ. Ξενοπούλου (μελέτη).
- «Μοῦσα», Ἀθῆναι, Ἰούνιος 1922. *Ἡ αἰσθητικὴ καὶ οἱ αἰσθητικοί*, σελ. 164 - 168, μελέτη γιὰ τὸν Θ. Μουστοξύδη τοῦ Ι. Μ. Παναγιωτόπουλου, ἑξαφορμῆς τοῦ βιβλίου: *Στοιχεῖα Αἰσθητικῆς*.

- 1923 — «*Exelsior*», Paris, 28 Mars 1923. Étude sur T. Mustoxidi signée: Émile.
- 1939 — «*Ἡ Πρωία*», Ἀθῆναι, 18 Ἰουνίου 1939. *Ἡ ἐπιστημονικὴ αἰσθητικὴ*, τοῦ Ι. Μ. Παναγιωτόπουλου (μελέτη).
— «*Νεοελληνικὰ Γράμματα*», Ἀθῆναι, 24 Ἰουνίου 1939. *Ἐνας αἰσθητικός*. Θ. Μουστοξύδης, σελ. 12-13.
— «*Καθημερινή*», Ἀθῆναι, 28 Αὐγ. 1939. *Ἡ ἐπιστημονικὴ αἰσθητικὴ καὶ αἱ ἐργασίαι τοῦ Θ. Μουστοξύδη* (μελέτη).
— *Καθημερινή*, 13 Νοεμ. 1939. *Ἡ ἔδρα τῆς αἰσθητικῆς*, τοῦ Αἰμ. Χ. (Χουρμούζιου).
- 1940 — «*Πρωία*», Ἀθῆναι, 5 Ἰανουαρίου 1940. Θ. Μουστοξύδης: *Αἰσθητικὰ προβλήματα*, τοῦ Ι. Μ. Παναγιωτόπουλου.
— «*Ἀκρόπολις*», Ἀθῆναι, 4 Μαρτίου 1940. *Νέα Βιβλία*, Α. Παπαδήμας.
- 1943 — «*Καλλιτεχνικὰ Νέα*», Ἀθῆναι, 16 Ὀκτ. 1943. Θ. Μουστοξύδης: *Τρεῖς Μελέτες*, τοῦ Κ. Μεραναίου (ἄρθρο).
— «*Ἐραδιόφωνον*», Ἀθῆναι, 29 Αὐγούστου 1943. Θ. Μουστοξύδης: *Τρεῖς μελέτες*, τοῦ Γ. Σταμπολῆ (μελέτη).
— «*Νέα Ἑστία*», Ἀθῆναι 1 Δεκεμ. 1943, σελ. 1433. *Τρεῖς μελέτες*, τοῦ Γιάννη Χατζίνη.
- 1944 — «*Νέα Ἑστία*», Ἀθῆναι, ἔτος ΙΗ', τόμος 35, τεύχος 407, σελ. 497. *Ἡ ψυχολογία καὶ ἡ αἰσθητικὴ τοῦ κινηματογράφου*, τοῦ Λεωνίδα Ἐλευθεριάδη.
- 1945 — «*Ἐλευθερία*», Ἀθῆναι, 30 Σεπτ. 1945. *Τί εἶναι ἕνα Μουσεῖο*, τοῦ Πέτρου Χάρη.
- 1946 — «*Καθημερινή*», Ἀθῆναι, 20 Δεκεμ. 1946. *Τί εἶναι ποίησις*, τοῦ Λ. Κωνσταντινίδη (ἄρθρο).
- 1947 — «*Ἐβήμα*», Ἀθῆναι, 6 Μαρτίου 1947. *Ἀπολογία τῆς ποιήσεως*, τοῦ Ε. Παπανούτσου.